



MESSAGE

Bulletin de l'Association des
Déportés et Familles de Disparus
du Camp de Concentration de

FLOSSENBÜRG et **====**
==== **KOMMANDOS**

N° 41 - Janvier 1997



J. CHAUMEL

La carrière de Flossenbürg, haut lieu du souvenir.

MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de
Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et
Kommandos

ADMINISTRATION

15 rue Richelieu
75001 PARIS
Tel : 01 42 96 34 22
CCP 2153-53K PARIS

Directeur de la Publication

Robert DENERI

COMITÉ DE RÉDACTION

Robert DENERI Pierre Eudes
Georges GUILLEMIN François PERROT

Conception maquette et réalisation :
Isabelle GUILLEMIN

Impression et Photogravure :
Richard GARIN - ARELLA

Cotisations 1997

Rappel des montants :

250 F Déportés
100 F Familles
150 F Sympathisants

*Cotisez, pour aider à faire
vivre l'Association*

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Daniel BLONDEL - Le Déporté
Jacques DEVILLERS
Les Reportages d'Actualité
Photographiques Parisiennes
Studio Christophe GASCO
Janine CHAUMEL
Jean VALET

Tous droits réservés

*Nous remercions les camarades qui ont
prêté des photos personnelles.*

DERNIÈRE MINUTE ...

Comité du 11 Décembre 1996

EN ACCORD AVEC LES STATUTS ET COMPTE TENU DU RENOUELEMENT DU TIERS DES administrateurs lors de l'Assemblée Générale, le conseil s'est réuni le 11 Décembre 1996 pour élire son nouveau bureau. Aimé MEIS, doyen d'âge a ouvert la séance et immédiatement passé la parole à Henri LEROGNON, administrateur réélu qui souhaitait faire une déclaration.

Henri LEROGNON expose les raisons diverses et sérieuses qui lui font prendre la décision personnelle et irrévocable de mettre fin à ses fonctions de président en ne postulant pas à un nouveau mandat. Après avoir fait l'éloge des anciens qui l'ont précédé à ce poste depuis 1945 et après avoir chaudement remercié les membres du conseil qui se dévouent pour assurer la bonne marche de l'Association, il formule le vœu que le conseil désigne l'actuel secrétaire général Robert DENERI pour assurer sa succession, au mieux des intérêts de l'Association, dont il demeurera un membre fidèle et actif.

L'annonce de la confirmation cette décision que LEROGNON avait laissé pressentir depuis quelque temps provoque une grande émotion et un mouvement de chaleureuse sympathie parmi les assistants. Robert DENERI prend la parole au nom de tous : il exprime la gratitude et l'affection des membres de l'Association et tout particulièrement du conseil, leur respect pour la personnalité d'Henri LEROGNON, leur reconnaissance pour l'immense travail accompli par lui et la position méritoire qu'il a donnée à notre Association dans les organismes de la Déportation. *En donnant l'accolade à Henri LEROGNON, Robert DENERI témoigne de l'affection et de l'émotion de tous.*

Robert DENERI ayant été élu à l'unanimité, la séance se poursuit sous sa présidence : il explique qu'il accepte, dans l'intérêt de l'Association, d'assurer la succession qui lui est proposée, mais il souligne qu'il avait lui-même manifesté à Henri LEROGNON son souhait d'être déchargé des tâches de secrétaire général parce qu'il doit faire face à des difficultés du même ordre. Il pense pouvoir accepter une succession provisoire pour une courte durée (un an) en vue de permettre au conseil de prendre les divers relais nécessaires pour assumer le changement de génération.

DENERI dissèque alors les différentes tâches exécutées directement ou indirectement par le président et le secrétaire général. Il est clair que le nouveau président ne pourra assurer toutes les représentations **extérieures**, mais, par chance, l'Association est tellement bien représentée au sein des organisations nationales que l'information lui sera parfaitement transmise. En ce qui concerne les tâches **internes**, on peut distinguer deux points : gestion courante, gestion financière, courrier administratif, courrier officiel, courrier de demandes de recherches, organisation des assemblées, organisation des pèlerinages, rédaction et édition de « MESSAGE », etc. Le remplacement progressif des anciens par les jeunes (qu'ils pardonnent cette facilité de langage) est déjà parfaitement réalisé pour le pèlerinage dont l'organisation tourne comme une horloge. Dans les autres domaines, il faut constituer des équipes qui se mettront au courant pour prendre le témoin en temps utile. Il serait fastidieux de donner la liste des noms que DENERI a cités pour la constitution de ces équipes, mais il est émouvant et réconfortant de constater que personne n'a refusé de se charger d'une partie du fardeau. Pour sa part, DENERI a promis de s'occuper de la mise à jour du **MÉMORIAL**, jusqu'à une éventuelle réédition complétée.

Louis MARTIN, élu à l'unanimité Secrétaire Général, apportera toute son aide au conseil pendant cette année de transition.

Deneri expose qu'il reste des problèmes matériels à résoudre (ordinateur, archives, etc.) A cela s'ajoutera le problème de l'exiguïté des locaux de la rue Richelieu et du manque de volumes de rangement.

Mais à chaque jour suffit sa peine...

SOMMAIRE

Dernière Minute.....	p 2	Noël 1944 à Flossenbürg par E. Bojoly	p 14 - 15
Éditorial.....	p 3 - 4	En souvenir de mon ami Polonais par J. Valet	p 15
Compte-rendu de l'Assemblée Générale	p 5 - 9	Lettre du Lt William J Falvey (90th Div. US Army).....	p 16
Cérémonies du 24 Avril et du 12 Octobre 1996	p 10 - 11	En souvenir	p 17
Le Pèlerinage de 1996	p 12	Recherche sur les doubles immatriculations	p 18
Homélie du Père Beschet (messe du 21 Juillet 96 Flossenbürg)	p 13	Carnet	p 19
Les jeunes lauréats racontent.....	p 13	Pèlerinage 1997.....	p 20

Editorial

L'ÉVOLUTION DE NOTRE MONDE SUR UNE PLANÈTE DONT LES DIMENSIONS apparentes s'amenuisent de jour en jour, à mesure de la mise en œuvre de nouveaux moyens de communication, me fait penser à la construction de la « Tour de Babel » telle que décrite dans la Bible :

« Toute la Terre avait alors le même langage et les mêmes mots... Les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie » et décidèrent de « bâtir une tour dont le sommet soit dans les cieux ». Alors le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous le même langage ; rien ne les empêchera, désormais, de faire tout ce qu'ils décideront. » Alors, il embrouilla leur langage et ils se dispersèrent. Ne serions nous pas dans une situation analogue ?

On peut, en effet, observer une évolution inquiétante à cet égard, des rapports entre les différentes nations : elle se fait par l'intermédiaire d'accords commerciaux et dans le cadre d'une philosophie économique et politique conquérante, qui tend à imposer à tous les pays, et à l'Europe en particulier, en s'appuyant sur la maîtrise des différents médias, une civilisation dont le fondement essentiel est d'ordre économique, sans aucune référence morale, sociale, ou religieuse qui se substituerait progressivement aux civilisations existantes d'origine gréco-latine et judéo-chrétienne. Serait-ce la Tour de Babel moderne ? Quels risques devons-nous en attendre ?

Ces considérations « bibliques » semblent bien loin de nos soucis, mais en fait, nous concernent directement, en tant que déportés. En effet, l'étude de l'origine des déportations que le monde a récemment vécues, montre que les systèmes autoritaires qui ont utilisé ce moyen de répression ou d'élimination des opposants éventuels, sont nés du malheur des peuples et des fractures de société provoqués par des événements internes ou externes. Or, nous constatons, par exemple, en France, où la situation économique et sociale est actuellement difficile, un renforcement des partis extrêmes, au détriment des formations politiques modérées traditionnelles. Je crains que les changements de civilisation en cours, s'ajoutant aux problèmes créés par l'immigration n'entraînent des bouleversements qui pourraient être à l'origine de mouvements politiques ou sociaux graves.

Notre rôle, en tant que gardiens des valeurs qui ont fait notre pays, en tant que responsables de la mémoire de la Déportation, nous donne le devoir d'en prévenir le retour, en nous attaquant non seulement aux effets mais aussi à leur cause. Il ne suffit donc pas de voter des motions ou de mettre en œuvre des moyens juridiques nouveaux : il faut lancer des actions d'information et de formation, des jeunes en particulier, et les sensibiliser à ces problèmes, en leur rappelant l'histoire de leur pays et de l'Europe.

C'est un devoir de mémoire, un retour aux sources, indispensable pour que les générations qui nous suivent trouvent les racines qui leur manquent souvent, et, en étudiant l'histoire de la Résistance et de la Déportation, comprennent que rien n'est jamais perdu.

C'est là que nous retrouvons l'importance de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, dont l'action sera prolongée à terme par celle de l'Association des Amis de la Fondation, dont le rôle essentiel sera de rassembler, autour du souvenir, les générations qui nous suivent.

A cet égard, je voudrais, à nouveau, exprimer le souhait que tous nos adh-



par Henri LEROGNON

*A tous nos lecteurs et à leurs familles,
nos vœux fidèles et chaleureux pour 1997*

rents considèrent comme un devoir de participer et faire participer leurs descendants ou des sympathisants à l'action de cette nouvelle Association, officiellement créée en décembre 1995. Elle dispose maintenant des moyens nécessaires à son développement et à la réalisation d'un programme d'implantation en province et d'actions à mener en commun avec la Fondation, auquel nous devons nous associer.

Comme chaque année, notre pèlerinage a rassemblé, à nouveau, en juillet dernier, un certain nombre de nos camarades ; ce fut l'occasion de rencontres importantes et de découvertes nouvelles.

Notre vice-président et organisateur du pèlerinage, Michel CLISSON, était informé par le Maire de Flossenbürg du projet de création d'un "Centre de Documentation et de Mémoire du Camp de Flossenbürg", financé par le Land de Bavière ; celui-ci exprimait le souhait que notre Association participe à cette opération en mettant à sa disposition les documents écrits, archives, livres ou enregistrements divers, audio ou vidéo dont nous disposerions. Une convention passée entre la Commune de Flossenbürg et notre Association pourrait être prochainement signée à cet effet. Ce fut aussi l'enrichissement de notre pèlerinage par la découverte de l'entrée du tunnel d'Hersbruck et l'accueil, qui pourrait devenir traditionnel, de notre délégation par les Municipalités de Cham et d'Hersbruck.

Enfin, notre Assemblée Générale annuelle, organisée par notre camarade Patrick FIGNON, s'est tenue le Samedi 28 Septembre à Nantes ; elle fut très riche en informations et décisions diverses comme vous pourrez le constater à la lecture du rapport moral et du compte rendu de ces journées: Elle fut, aussi l'occasion d'une présentation sous sa forme définitive du remarquable film vidéo sur le Camp de Flossenbürg, réalisé par Michel CLISSON, auquel nous adressons toutes nos félicitations et nos remerciements pour ce travail de haute qualité, qui mieux que toute autre forme de document, reconstitue bien l'atmosphère de ces lieux et le souvenir du camp de concentration de Flossenbürg. En outre, cette manifestation nous a permis de découvrir Nantes et ses environs et mieux comprendre les raisons pour lesquelles la Croix de "Compagnon de la Libération" a été décernée à cette ville.

Si notre Association fonctionne bien aujourd'hui, c'est grâce aux membres du comité qui participent à nos réunions avec une rare fidélité malgré, pour certains, la grande distance qui les sépare de Paris, mais je tiens aussi à remercier tout particulièrement pour leur dévouement ceux des membres actifs de ce comité qui, en sus de leur tâche souvent déjà pesante dans la gestion quotidienne de l'Association, s'emploient dans des organismes très divers souvent de très haut niveau à faire connaître notre camp et notre Association.

Mais que feraient les uns et les autres sans l'action efficace de notre secrétaire dévouée et souriante ? Qu'elle trouve ici l'expression de notre reconnaissance.



Cotisations 1997

Rappel des montants :

250 F Déportés ● ● ● **100 F** Familles ● ● ● **150 F** Sympathisants

Nom :Prénom :

Adresse :

.....Tel :

Montant de ma cotisation : 250 F (Déporté) 100 F (Familles) 150 F (Sympathisant)

Je règle par : Chèque Bancaire à l'ordre de l'Association de Flossenbürg et Kommandos

CCP **2153-53K PARIS**

Retournez ce coupon accompagné de votre règlement à :
L'Association de Flossenbürg et Kommandos - 15 rue de Richelieu - 75001 PARIS

N'attendez pas le rappel ! Cotisez, pour nous aider à faire vivre l'Association

Assemblée Générale

(28 au 30 Septembre 1996 à Nantes)

AVANT-PROPOS

Lors de l'Assemblée précédente, notre camarade FIGNON avait accepté d'organiser, à Nantes, celle de 1996.

Monsieur FIGNON père fut arrêté et emprisonné dans cette ville, avant d'être transféré vers les camps de concentration d'Allemagne par le convoi des « Tatoués ». Comme certains de nos camarades, il suivit la route Auschwitz - Birkenau, Buchenwald, Flossenbürg, où il devait mourir. Son souvenir se confondra avec ceux à qui nous rendons hommage durant ces journées.

NANTES ET LA RÉSISTANCE

Du fait de leur importance stratégique, Nantes et sa région étaient nécessaires aux besoins de l'effort de guerre allemand. La Résistance le comprit également, et entra très tôt en action... Les prisons se remplirent. Les actions contre l'ennemi se multiplièrent.

Le 20 Octobre 1941, le Feldkommandant de Nantes, le Lieutenant Colonel Karl HOLTZ est assassiné. Ce sera pour les Allemands, le prétexte à des mesures extrêmes. Ils fusilleront des otages : 25 à Nantes et 27 à Chateaubriant.

Le fait est resté dans l'Histoire sous l'appellation des "Fusillés de Chateaubriant" et eût un retentissement considérable. Les Allemands avaient fait placarder en zone occupée l'avis suivant :

« De lâches criminels, à la solde de l'Angleterre et de Moscou, ont tué, à coups de feu tirés dans le dos, le Feldkommandant de Nantes (Loire inférieure) au matin du 20 octobre 1941. Jusqu'ici les assassins n'ont pas été arrêtés. »

« En expiation de ce crime, j'ai ordonné préalablement de faire fusiller cinquante otages. »

« Étant donné la gravité de ce crime, 50 autres otages seront fusillés au cas où les coupables ne seraient pas arrêtés d'ici le 23 octobre 1941 à minuit. »

« J'offre en récompense d'une somme totale de 15 millions de francs aux habitants du pays qui contribueront à la découverte du coupable. Les informations utiles pourront être

déposées à chaque service allemand ou français. Sur demande ces informations seront traitées confidentiellement. »

Paris, 21 octobre 1941

Général Von STÜLPNAGEL

L'auteur de l'attentat ne fut pas arrêté.

Le général DE GAULLE décerne à la Ville de Nantes la Croix de la Libération avec la citation suivante :

« Ville héroïque qui depuis la capitulation a opposé une résistance acharnée à toutes les formes de collaboration avec l'ennemi. »

« Occupée par les troupes allemandes et soumise aux plus dures mesures d'oppression a donné aux Français, par de nombreuses actions individuelles et collectives, un magnifique exemple de courage et de fidélité par le sang de ses enfants martyrs, qui vient d'attester devant le monde entier la volonté française de la Libération Nationale. »

Londres, le 11 novembre 1941

Le Président du Comité National Français

Charles DE GAULLE



Au cimetière de la Chauvinière, moment de recueillement pour les participants.

AVIS DE RECHERCHE

Qui a connu Georges PITRE ?

né le 1er Avril 1918 à Beauvais, arrêté à St Jean Pied de Port le 9 ou 10 Mars 1943, emprisonné à Compiègne, Oranienburg (matricule 66316), Küstrin (Mai 1943), transféré à Flossenbürg le 6 Février 1945 (matricule 46031), décédé le 23 Avril 1945 à Cham. Qui l'a connu dans ses activités de Résistance ?

Écrire à sa fille

Michèle Pitre - 18 rue Federico Garcia Lorca - 38100 Grenoble

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 28 Septembre

Nous sommes 55 ce matin dans le hall de l'Hôtel Adagio. Le président LEROGNON dans son allocation d'entrée souhaite la bienvenue à l'assemblée et félicite certains qui n'ont pas hésité à faire le déplacement comme M. et Mme Huss venus d'Angleterre, ou notre camarade CLISSON, arrivé la veille de Tchécoslovaquie via Flossenbürg où il avait rencontré le Bourgmestre. Henri LEROGNON félicite FIGNON pour l'accueil et l'organisation du séjour.

Le président fait part des décès de trois anciens administrateurs : BOELEN, BUISSON, Mme COUTURE, qui avaient œuvré de longues années pour le bien de l'Association.

Dans son tour d'horizon sur la ville de Nantes pendant l'occupation, LEROGNON rappelle que le département a enregistré 847 déportations (436 ne sont pas rentrés ; sur 38 déportés nantais arrivés à Flossenbürg 26 ont disparu).

Soulignant que nos réunions sont plus faciles à organiser en province, le Président souhaite que l'assistance réfléchisse au lieu de la prochaine assemblée.

Rapport moral du Secrétaire Général Robert Deneri

R. DENERI remercie FIGNON pour avoir si bien organisé notre réunion. Il fait observer que cette année, il n'y a aucune déportée présente parmi nous (l'amicale de Ravensbrück a tenu sa réunion cette année à Saint-Malo le 23 Septembre 1996).

Dans le courant de l'année 1996, nous avons eu à déplorer les décès de : AONDETTO, BOELEN, BUISSON, FRANCOZ, JOHNSON, KLEINPRINZ (et son épouse), SAINT JEAN, Mme COUTURE, LAVENU, DE ROMANET. Les assistants observent une minute de silence en mémoire des disparus.

Poursuivant son rapport, R. DENERI souligne néanmoins l'augmentation de nos effectifs qui passent à 248 membres.

Le fonctionnement administratif ne pose pas de problème grâce au dévouement de notre secrétaire, Mme DE LA COCHETIÈRE et de notre trésorier Maurice CHAUMEL.

Le bureau se réunit trimestriellement. Certains projets sont diligentés par CLISSON, Mme CHAUMEL et le Père BESCHET (pèlerinages), DENERI, EUDES, GUILLEMIN, PERROT, et (« Message »), DENERI (gestion, Histoire, Mémoire, affaires diverses) ; le responsable de l'organisation des assemblées générales est désigné en fonction du lieu de réunion.

Les finances ont été déficitaires en 1996 en raison des deux éditions spéciales de « Message » programmées pour le cinquantenaire (couleur, papier).

Une réunion exceptionnelle a eu lieu au cimetière du Père Lachaise le 24 Avril devant la stèle de Flossenbürg : à l'issue de cette cérémonie, le général DE BARRY, Grand Officier de la Légion d'honneur a remis la croix de Chevalier à notre camarade le Père Jacques GUÉRIN : moment très fort d'émotion et d'amitié fraternelle.

R. DENERI signale l'absence de quelques uns de nos camarades malades ou retenus par diverses obligations (VALET, GUILLEMIN...) et regrette que notre camarade PERROT ne soit pas présent pour recevoir nos félicitations à l'occasion de sa promotion au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

R. DENERI signale les travaux intéressants et divers sur l'histoire de Flossenbürg :

- un ouvrage sur le camp d'Hersbruck (traduit par MALIBERT) parvenu par l'intermédiaire de VOLMER qui en a assuré la mise en page (ouvrage en vente à l'association).
- **la cassette vidéo de Cusson** sur le camp de Flossenbürg est projetée durant la séance et recueille les félicitations unanimes et chaleureuses des spectateurs (en vente à l'association). DENERI indique que le « **Mémorial** » sera complété par ses soins à la suite des recherches effectuées par notre camarade SCHROEDER dans les archives allemandes : d'anciens déportés lorrains ayant été portés nationaux allemands alors qu'ils étaient français.
- le « **Mémorial** » sera également complété par les noms des déportés classés « NN » (Nuit et Brouillard) suite à l'ouvrage monumental de l'abbé DE LA MARTINIÈRE sur ce sujet.
- à signaler également l'aide apportée par SCHROEDER pour établir le texte d'un panneau concernant le camp de Flossenbürg, panneau installé dans le Musée du Struthof.

DENERI termine son exposé en mentionnant qu'il est assez souvent sollicité pour des travaux de recherche au bénéfice des familles des déportés, travaux effectués sur la banque de données qu'il a montée.

Le rapport mis aux voix est approuvé à l'unanimité.

Rapport financier du Trésorier Maurice Chaumel

Maurice CHAUMEL détaille les comptes de l'année 1995 dont la balance se solde par un déficit de 10 537.30 francs. Le bilan 1995 est le suivant :

Trésorerie au 31/12/94	270 297.94 francs
Déficit d'exploitation 1995	- 10 537.30 francs
Trésorerie au 31/12/95	259 760.64 francs

Rapport du contrôleur aux comptes Louis Martin

Louis MARTIN certifie qu'après vérifications et contrôles, les pièces comptables et les écritures sont conformes et régulières, et que rien ne s'oppose à ce que l'Assemblée donne quitus. Mis aux voix, les comptes 1995 sont approuvés à l'unanimité.

Renouvellement d'administrateurs

Le tiers des administrateurs (soit huit) est à renouveler : cinq sortants se représentent et sont réélus. SCHROEDER, FIGNON et Maurice CHAUMEL, candidats aux trois postes vacants sont élus. La composition du conseil est la suivante :

Père BESCHET, BOMMELAER, Eudes, Père GUÉRIN, GUILLEMIN, HOPPENOT, Mme MATHIEU, MEIS, BESSIÈRE, DENERI, Mme MALAHEL, MARTIN, Mme MOREL, Mme NEVEU, VALET, VOLMER, CHAUDET, Mme CHAUMEL, CLISSON, CHAUMEL, FIGNON, LEROGNON, PERROT, SCHROEDER.

Prochaine Assemblée

Le président souhaite que la prochaine assemblée se tienne dans une région de France non encore visitée, le Nord ou le Sud-Est. Après discussion, M. et Mme COQUEMOT se proposent, sous réserve, pour organiser la prochaine réunion dans le Pas de Calais.

La Fondation

Le président évoque les divers travaux entrepris par la **Fondation pour la Mémoire de la Déportation**. Pour contrecarrer les efforts des révisionnistes et négationnistes, la Fondation réalise un CD-Rom qui devrait être diffusé en 1997 à l'occasion de la journée nationale de la Déportation. Ce CD-Rom à caractère pédagogique est destiné aux élèves des Lycées et Collèges et aussi au grand public. H. LEROGNON souhaite également que nous soutenions l'**Association des amis de la Fondation de la Déportation**.

Message

Après deux numéros exceptionnels, « Message » reprend son aspect traditionnel. Participez à son élaboration en envoyant : récits, anecdotes, nouvelles diverses, avis de recherche !

Pèlerinage

CLISSON fait revivre l'itinéraire connu de tous. Seul le « petit circuit » a été organisé (avec 23 participants), le pèlerinage du cinquantenaire ayant accaparé le choix de la grande majorité. Trois des sept jeunes lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation, invités par l'Association, ont fait défaut sans fournir d'explications.

Le pèlerinage s'est effectué dans la bonne ambiance habituelle. La présence à la messe, du bourgmestre, de M. MOERTL et de sa famille et des villageois fut très remarquée. Le Bourgmestre a fait part de son projet de créer fin 96 un centre de documentation avec salle audiovisuelle dans l'ancienne kommandantur et d'aménager un parking autour du bâtiment. CLISSON indique qu'il a pu rencontrer également Jörg SKRIBELEIT chargé des archives et du centre de documentation.

La visite à Cham fut un peu décevante (il n'y a pas eu de réception officielle), par contre, celle de Hersbruck et Happurg furent excellentes : une superbe gerbe était déposée au monument et une réception était organisée par M. DENKEL représentant le Maire. Une rencontre avec des journalistes fut très constructive. Mais la grande novation a été la visite de l'une des entrées du tunnel, qui jusqu'à maintenant n'avait jamais été atteinte. L'exposé de Clisson est très applaudi par l'assistance.

Le Père BESCHET intervient pour demander qu'un sondage soit effectué pour connaître le nombre de pèlerins en vue du prochain pèlerinage (circuit T et circuit F). Il propose également que chaque lauréat du concours de la Résistance et de la Déportation soit parrainé par un déporté lors du pèlerinage.

Interventions diverses

- Madame HUSS, professeur d'histoire à l'Université de Westminster fait un exposé sur le thème « Guerre et Déportation ».
- Le président LEROGNON parle du lycée Poutrain ; notre association suit l'évolution de cet établissement qui malgré son isolement dans le Champsaur, draine un nombre suffisant d'élèves dont les résultats scolaires 95 - 96 ont été satisfaisants.

Après-midi

La tombola traditionnelle connaît un grand succès et se déroule dans une ambiance détendue. Un grand merci à tous les donateurs et organisateurs, artisans de ce succès.

Cérémonies

La première cérémonie eut lieu au cimetière de la Chauvinière, où se trouve le monument élevé à la mémoire des déportés disparus dans les camps.

La seconde cérémonie se déroula devant la stèle élevée à la mémoire des 50 otages de Chateaubriant.

A la Mairie de Nantes

Au cours de la réception à la Mairie de Nantes, le représentant du maire, dans son rappel des événements des années 39 à 45, a fait comprendre le drame terrible vécu par la ville de Nantes du fait des Occupants et des opérations de guerre.

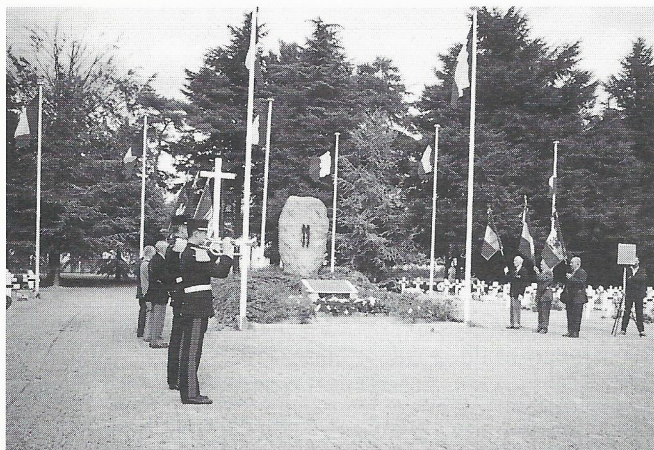
Après les remerciements de notre président, un échange de souvenirs scelle l'amitié réciproque entre notre association et la ville de Nantes dont 26 de ses enfants moururent au camp de Flossenbürg.

Dimanche 29 Septembre

Cérémonies du souvenir

Après l'office religieux, un dépôt de gerbe à la mémoire des victimes de la Gestapo a lieu devant les locaux servant de prison où furent enfermés et torturés tant de résistants, dont le père de notre camarade Fignon, avant d'être dirigés vers les camps de concentration. En pensée, nous partageons les sentiments et l'émotion de notre ami Fignon.

Une seconde cérémonie se déroule devant les « Plaques Mémoriales » où sont inscrits tous les noms des fusillés et déportés de Nantes.



***Dépôt de gerbe au
Cimetière de la
Chauvinière.***



Devant le monument à la mémoire des 50 otages de Chateaubriant.



Sur le bâtiment occupé de 1940 à 1944 par les Allemands, dépôt de gerbe à la mémoire des victimes de la Gestapo.

STATUE DU CHRIST D'HERSBRUCK

Plusieurs personnes étant intéressées par la reproduction de la statue du **Christ d'Hersbruck**, un devis a été demandé au Musée du Louvre.

La réalisation de cette statue d'après le moule existant reviendrait à **950 F TTC**.
La statue serait réalisée en plâtre, patiné façon bois. Ses dimensions sont :
47 x 19 x 20 cm.

Les personnes désireuses d'en commander sont invitées à se faire connaître rapidement au secrétariat de l'Association.



Cérémonie du 24 Avril 1996



Devant le monument de Flossenbürg, l'allocution du Président.



Le dépôt de gerbe devant la stèle.



Le Général Jacques de BARRY remet la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur au Père Jacques GUÉRIN.



J. VALET

Le 12 Octobre 1996 à l'Arc de triomphe



Notre association a ravivé la flamme et a déposé une gerbe sur la tombe du soldat inconnu (de gauche à droite : Mme MALAHEL, EUDES et PERROT).

par Michel Clisson

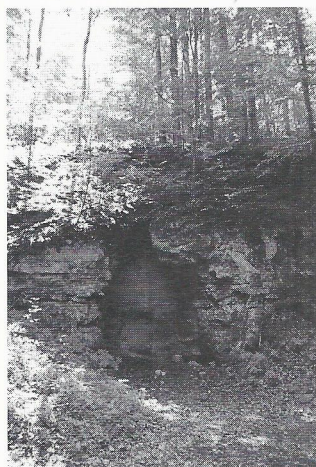
Pèlerinage 1996



Dans la carrière de Flossenbürg.



Le groupe de pèlerins à Hersbruck.



Hersbruck Happurg :
l'entrée d'une des
galeries souterraines.



NOUS AVONS ACCOMPLI NOTRE DEVOIR EN ALLANT À Flossenbürg en juillet dernier. Nous étions un petit nombre, 23 participants seulement. Trois des sept jeunes lauréats à qui l'on offrait le voyage ont été défaits au tout dernier moment. C'est très regrettable.

Les cérémonies du dimanche ont été très recueillies et largement suivies par une importante assistance allemande.

Après le déjeuner, pris à l'auberge d'Altenhammer, là où se trouvait le Kommando Messerschmitt, le groupe s'est partagé pour la visite du camp et de la carrière, aidé par les récits ou les indications des déportés présents parmi nous. En fin de soirée, nous avons retrouvé à Altenhammer, le Maire M. WERNER et son épouse, le curé de la Paroisse et quelques invités.

A cette occasion, M. WERNER nous a longuement présenté le chantier en cours de réalisation devant permettre l'ouverture en fin d'année d'un Centre de Documentation et de Mémoire dans les locaux de l'ancienne Kommandantur du Camp. Il est aidé en cela par l'État de Bavière et bénéficie depuis février dernier du travail de recherche et d'archivage d'un jeune universitaire. Nous nous réjouissons de cette initiative à laquelle l'Association a décidé d'apporter son total concours.

Le lundi, nous avons parcouru la route de Cham, allant nous recueillir au pied de quelques monuments qui rappellent la tragédie de l'évacuation du Camp. La presse de Cham a rendu compte de notre passage dans des termes parfaitement conformes à notre démarche.

Le mardi était réservé à Hersbruck. A la différence des années précédentes, M. DENKEL le premier adjoint au Maire nous attendait avec une superbe gerbe aux couleurs françaises et allemandes pour la cérémonie devant le monument du camp. Était également présent M. NERLICH, ancien interné allemand à Hersbruck, qui manifestait une grande joie d'être parmi nous.

Sur les indications de Roger CAILLE, nous avons ensuite pris la direction d'Happurg où nous attendait le Maire. Après une réception très chaleureuse à la Mairie, nous avons pu nous rendre, pour la première fois, jusqu'à l'entrée de l'une des galeries souterraines où travaillait Roger CAILLE et où sont morts tant de ses camarades.

La pose d'une plaque à l'entrée de ces galeries en mémoire des disparus va être officiellement demandée.

Homélie *prononcée par le Père BESCHET*

(Messe du Dimanche 21 Juillet à Flossenbürg)

Chers Compagnons, chers Amis,

O L Y A UN PEU PLUS DE 51 ANS, LE LUNDI 23 AVRIL 1945, LE camp de Concentration de Flossenbürg était libéré par le 358^e régiment de la 90^e division d'infanterie américaine, tandis que des éléments blindés de la 11^e division de la 3^e armée, sous les ordres du général PATTON, stoppaient enfin les marches de la mort des 15 000 détenus du camp, évacués en plusieurs colonnes par les S.S. et les kapos, en direction du sud vers Cham. Les mêmes scènes d'évacuation et d'extermination se déroulaient pour les détenus des kommandos dépendant de Flossenbürg et d'autres camps en Saxe et en Bohême toute proche d'ici, jusqu'au jour de la capitulation du III^e Reich les 8 et 9 Mai 1945...

Nous étions plus de 250 l'année dernière rassemblés ici même par notre Association pour commémorer le cinquantième de notre libération. Nous voici aujourd'hui en délégation plus modeste mais tous désireux de maintenir la mémoire et de recueillir, le message de tous ceux des nôtres, de tant de pays, morts pour la liberté, victimes de l'idéologie nazie. Honneur à tous nos camarades, hommes et femmes ! Nous avons partagé ensemble le même engagement dans la Résistance à cette idéologie, sous des formes diverses, qui nous ont conduits à partager la même épreuve de destruction de l'homme jusqu'à l'extrême, en des lieux comme celui-ci.

Nous remercions de leur accueil et de leur participation M. Johann WERNER, Maire de Flossenbürg et son épouse, le père curé Alfons KAUFMAN, les paroissiens et amis fidèles de ce village et de la région. Tous ensemble, comme nous le faisons depuis près de 50 ans, nous voulons exprimer notre fidélité dans la mémoire et pour la réconciliation entre nos peuples. Que notre jeunesse de nos pays découvre notre solidarité pour construire l'avenir !

Faire mémoire est donc le premier but de notre pèlerinage et de notre rencontre. Chacun de nous y participe selon son âge. Hier, nous passions par Nuremberg. Aujourd'hui, ici même sur les sites évocateurs du camp, demain en retrouvant les traces de la route de Cham, puis mardi à Hersbruck sur les sites retrouvés de cet important kommando de Flossenbürg, nous mettons en œuvre la parole gravée sur la pierre de la stèle érigée à Hersbruck par la jeunesse de Bavière en 1983 : « Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre ! »

Il y a là pour nous tous une mise en garde et plus encore un appel. Nous sommes invités non seulement à ne pas oublier ou

à apprendre ce qui s'est passé, mais plus encore à dépasser les frontières de nos pays et de nos préjugés ou de nos égoïsmes, à reconnaître nos différences, à apprécier nos nécessaires solidarités. C'est en parcourant ces lieux de mort que nous pouvons aussi retrouver les sources de la vie, de la liberté et de la réconciliation. C'est ainsi que le pèlerin de la mémoire se met en route pour trouver un meilleur chemin au service des autres et dans le respect de tout homme, qui est mon frère en humanité.

Aujourd'hui, ici, nous pouvons nous reposer la question que nous venons d'entendre tout à l'heure en écoutant cet évangile que nous vous avons choisi : « Qui donc est mon prochain ? »

Alors reconsidérant la parabole du « Bon Samaritain » qui fut donnée en réponse à cette question, ne sommes nous pas amenés à préciser cette question pour nous même : « Mais de qui suis-je vraiment le prochain ? » Seulement de ceux au milieu desquels je me trouve d'être... ou bien plutôt de ceux auprès desquels je m'approche parce que je me déplace vers eux, pour les accueillir, pour les écouter, pour les aider et partager, un regard, un réconfort, une reconnaissance mutuelle ? A chacun d'y songer.

En conclusion de cette parabole, relue ici aujourd'hui, faisons écho en nous-même aux propos qui la terminent :

« Lequel des trois a été le prochain de l'homme blessé ? »

- Celui qui a fait preuve de bonté envers lui.

- Va, et toi aussi fais de même. »

Retenons aussi la réflexion de l'évangéliste Jean, le disciple préféré : « Mes enfants, nous devons aimer non pas avec des paroles et des discours mais par des actes et en vérité... » Ainsi la marque du véritable amour en est le fruit, celui du travail pour la justice et la paix dans nos familles et nos maisons, dans nos pays et parmi les nations. Notre fidélité à la mémoire de nos compagnons des camps passe par cette invitation constante au respect de toute vie en chaque homme. Soyons des artisans de paix et de justice et nous témoignons ainsi de l'histoire d'aujourd'hui et de demain de notre fidélité et de notre espérance.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

C'est le message que nous sommes venus entendre en ce pèlerinage. Que le Seigneur nous accorde d'y être fidèles. Amen !

Annick, Sophie Matthieu, Sandra, lauréats du Concours national de la Résistance et de la Déportation racontent...

Ce pèlerinage fut riche en émotions diverses... Nos cœurs se sont serrés en écoutant la sonnerie aux morts. Parfois nos yeux se sont remplis de larmes alors que nous étions contés les souvenirs de déportés. Pourtant c'est plein de fierté que nous sommes rentrés en France chargés d'une mission difficile mais ô combien importante : suivre les pas de ces hommes et de ces femmes qui se sont battus pour la liberté, la dignité et la paix. Nous espérons que nous serons à la hauteur et que vous, anciens déportés et résistants, pourrez être plus fiers de nous. Et, si jamais il le faut, nous serons prêts à nous battre pour que le passé ne se renouvelle jamais. Grâce à vous, la mémoire restera présente : nous vous promettons de ne pas oublier et d'essayer de perpétuer cette flamme qui vous guida jadis... « Ceux qui oublient leur passé sont condamnés à le revivre. »

Enfin, nous tenons à remercier tous les membres de l'Association et en particulier : BETTY, SUZON, le Père BESCHET, M. CAILLE et A. SCHROEDER qui, par leurs témoignages nous ont permis de mieux comprendre ce que fut l'enfer concentrationnaire nazi.

par Édouard BOJOLY
MATRICULE 9427 - FLOSSENBÜRG

(Article paru dans la presse
régionale du 24 Décembre 1945)



**Le Vitrail des Français
Chapelle de Flossenbürg.**

Veille de Noël 1944 à Flossenbürg

LA JOURNÉE DU 24 DÉCEMBRE S'ACHÈVE, le gueulard de l'usine d'aviation Messerschmitt vient de percer l'air de son hurlement lugubre ordonnant le rassemblement.

Déjà, les portes des halls bâillent, puis déversent la « horde des häftling ». Le « Kapo » - debout près de la porte - hurlant des ordres avec une exaltation frisant la démence fait tournoyer sa matraque au dessus de nos têtes pour hâter la sortie et le rassemblement. A travers la neige et le vent qui nous cinglent le visage, nous tâchons de gagner rapidement la place de rassemblement assignée à notre Kommando, car nous savons que la rapidité et l'exactitude du comptage sont les conditions essentielles pour pouvoir rentrer au camp le plus vite possible. Mais, nombreux sont ceux dont l'épuisement a enlevé la force et l'adresse de courir dans la neige. Les coups de matraque volent, les gifles claquent sur les visages émaciés de quelques malheureux retardataires, traînant péniblement leur lot de misère accumulée depuis deux ans. Il faut faire vite, et ils veulent faire vite, mais la neige glissante et durcie n'accorde plus aucune prise à leurs semelles lissées par l'usure et que des jambes trop faibles tentent encore, dans un effort suprême, de faire avancer. La chute est fatale, personne de nous n'a le temps de venir en aide à ce camarade que déjà le « Kapo », brute suppléante dotée des pouvoirs exécutifs du « S.S. », intervient avec la fureur d'un tigre se jetant sur sa proie. Les coups de pied pleuvent sur cette masse vivante, épuisée, inerte, déjà résignée à la souffrance et à la mort. Jugeant son action meurtrière terminée, la brute s'éloigne satisfaite, laissant là ce malheureux qui maintenant lève un bras implorant l'aide. Quatre camarades ont reçu l'ordre de ramener au camp cette victime qui peut-être expirera dans leurs bras au cours du voyage. Ainsi, se terminent les jours, ainsi se terminent des vies d'êtres chers dont les corps demain seront dispersés aux quatre vents...

Sans se soucier d'un incident tout à fait coutumier, la colonne d'hommes s'est déjà engagée sur le chemin conduisant au camp de concentration de Flossenbürg situé à un kilomètre et demi de l'usine où nous travaillons.

Nous traversons maintenant la « steinbruch » (carrrière de pierre), la vent souffle en rafales soulevant des vagues de neige qui nous enveloppent et nous transforment en bonshommes de neige. Pourtant, ce soir, ni le froid, ni le vent, ni la neige, ni la famine, ni la crainte des « S.S. » et du « Kapo » qui nous escortent, ne parviennent à limiter la monotonie coutumière du convoi au bruit mat des semelles de bois sur la neige gelée et au tintement des gamelles en duraluminium accrochées à nos ceintures : la marche est plus alerte, les conversations sont plus osées, des rires même fusent dans les rangs. Depuis le départ de la place de rassemblement, une expression sereine s'est peinte sur tous les visages, on dirait qu'une Fée mystérieuse vient d'insuffler une vie nouvelle à toutes ces âmes tristes qu'un corps trop fatigué tout à l'heure encore semblait à peine pouvoir contenir, et chuchoter à chaque oreille ce mot d'espoir : « Courage ! ». C'est la fête de Noël ce soir, demain les « S.S. » te laisseront une journée entière de répit, la nourriture doit être améliorée, des cigarettes ont été promises. Et puis, dans un mois les « boches » seront écrasés, tu seras LIBRE, et tu reverras la FRANCE, tous ceux que tu aimes et pour lesquels tu luttas encore. Tu pourras enfin libérer la haine qui oppresse ton cœur et te fait crispier les nerfs, venger ceux que les monstres ont arrachés impitoyablement à ta camaraderie.

Nous atteignons les abords du camp. Les projecteurs puissants des miradors découpent dans la nuit leurs faisceaux lumineux, balayant la périphérie du camp pour prévenir les fuyards. La marche se poursuit alerte mais silencieuse. Il semble maintenant que tous rêvent dans une même communion de pensée. La douceur et la diversité des souvenirs que ce soir du 24 décembre évoque, grisent peu à peu nos esprits lassés par les soucis que la vie quotidienne nous inflige. Chaque visage exprime fidèlement les sentiments qui animent le cœur. Les plus jeunes songent au Noël de leur enfance à peine franchie - à leurs parents - leur « chez-soi » - l'Arbre de Noël - les cadeaux et les délices qui l'entourent. Avec la sérénité d'un enfant sommeillant, riant d'un rêve auquel la faim et la misère donnent la

AVIS DE RECHERCHE

Qui a connu René Joseph LIMON ?

né le 21 Mars 1923, arrivé à Dachau le 7 Juillet 1944 en provenance de Bordeaux, transféré à Flossenbürg le 2 Mai 1944 (matricule 20988), affecté à Hersbruck ; retour au camp de Flossenbürg le 23 Décembre 1944 où il décède le 25 Janvier 1945.

Écrire à sa cousine

Madame CAPPELINI - 1 avenue du Général Maistre - 75014 PARIS

force d'une réalité, ils savourent leurs délices et marchent avec la régularité d'un automate vers le gîte tant désiré.

Les plus âgés sont plus graves : aux soucis qui leur sont propres dans la lutte de tous les jours, s'ajoute celui de savoir ce que sont devenus dans cette guerre implacable leur femme, leurs enfants, leur foyer. Ils sont aussi un peu déçus d'arriver, ce soir, à l'échéance des paris dont la défaite allemande était le gage et la satisfaction espérée. Mais l'espoir n'est pas perdu, nous sommes convaincus, plus que jamais, que la réalisation de ce rêve ne peut être lointaine et que les « boches » seront écrasés dans leur paradis avant que nous crevions dans leur enfer. Le moral est bon et nous nous contentons ce soir de fêter et de revivre, dans le cadre exclusivement de la pensée, les instants heureux passés et ceux que notre labeur présent nous fera apprécier davantage encore dans l'avenir.

Brusquement, une exclamation de surprise venant de la tête de la colonne nous arrache à notre rêverie. Les têtes se relèvent aussitôt découvrant à gauche, à l'entrée du camp, un superbe arbre de Noël d'une dizaine de mètres de hauteur, tout rutilant de lumières électriques et de garnitures fastueuses. La surprise est tellement grande que nous nous deman-

tons s'il ne reste pas dans les entrailles de nos gardiens quelques sentiments d'humanité... NON, car un spectacle nouveau vient nous ramener à la vitesse d'un éclair du domaine des chimères aux hallucinantes réalités du camp et de la vie quotidienne. A vingt mètres de ce merveilleux symbole de la fête de Noël, une potence massive tient suspendus les cadavres inertes de six camarades, pendus une heure avant notre arrivée. La colonne rompt ses rangs à l'intérieur du camp. Pétrifiés d'horreur, nous contournons cet étalage de la mort sans détourner les yeux, l'esprit confus d'entrevoir tout ce que nous pouvons encore attendre de nos gardiens dans l'avenir. Pourtant, comment se fait-il que la pendaison ce soir a eu lieu devant l'entrée du camp, alors que la coutume des nazis, jusqu'ici, a été de pendre les Internés au dessus d'un petit carré de fleurs au milieu duquel se trouve placé le mât sinistre de la mort ? Peut-être parce que ces fleurs sont fanées maintenant et que cet appareil de la pendaison devenu trop coutumier n'était plus de nature à satisfaire leurs appétits sadiques ? Ils ont préféré cette fois accomplir leurs crimes devant un arbre de Noël.

Justice... Sauras-tu un jour apporter le châtiement de ces crimes ?

En souvenir de mon ami Polonais

par Jean VALET
MATRICULE 6887 - FLOSSENBÜRG

MON AMI FRANCISZEK GOŃCZ EST MORT LE 23 AVRIL DERNIER, un an après notre rencontre à Flossenbürg pour le 50e anniversaire de la libération du camp. Un véritable petit miracle cette rencontre !

Nous étions un groupe de cinq ou six Français (peu nombreux pour cause d'élection présidentielle), à côté de nous, une centaine de Polonais.

Pendant 50 ans, dans un coin de ma mémoire, je gardais un nom : Franciszek Gończ, et un souvenir. C'était à la fin de l'hiver 1943, nous arrivions de Buchenwald et découvrons Flossenbürg, l'horreur, et le block 7 : l'horreur encore plus. Nous étions le premier convoi de Français, brutalisés par les Allemands, méprisés par les Tchèques et les Polonais... Parmi les anciens du block, un Polonais plus humain : un sourire, une place assise sur le banc, une intervention pour qu'on ménage Émile... Pourquoi m'a-t-il donné son nom, et comment pendant 50 ans je l'ai retenu sans le déformer ? Mystère...

Et, 50 ans après, nous nous sommes retrouvés... Ça n'a pas été facile de reconnaître dans le sourire d'un homme de 77 ans, le visage d'un jeune homme de 27 ans ; et quelle surprise pour lui, totalement pris au dépourvu ! On s'est embrassés. Il m'a dit des choses en

polonais que je n'ai pas comprises, je lui ai répondu en français qu'il n'a pas compris non plus. Dans la bousculade de la commémoration, nous avons échangé nos adresses.

Ensuite, on s'est longuement écrit. Il m'a raconté les années d'enfer qui avaient précédé notre arrivée au camp et combien peu avaient survécu, excusant peut être la dureté de certains anciens. Il avait 2 fils dont un s'est installé en France. J'ai rencontré ce fils, Georges, il a voulu savoir si son père avait pu rester « bon » dans une ambiance pareille... Je l'ai rassuré. Son fils lui ressemble beaucoup : même voix, même sourire. En avril, il m'a annoncé le décès de son père.

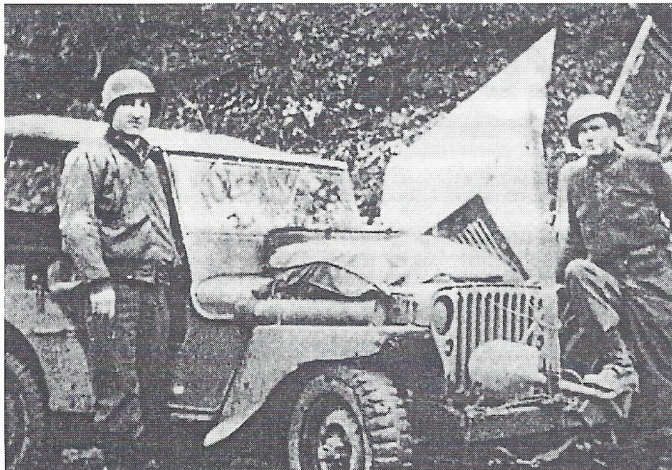
Il me reste le souvenir de mon ami polonais : Franciszek Gończ matricule 3237, interné à Flossenbürg le 23 janvier 1941 à l'âge de 24 ans.

Je ne l'oublierai pas.



Franciszek Gończ
à Flossenbürg, le 23 Avril 1995.

Lettre du Lt William J. Falvey



March 18, 1996

Dear Mr Deneri,

I received the bulletin, dated January 1996, concerning the Flossenbürg Concentration Camp. I really appreciate your thinking of me.

As you know, I was the first American in the camp. I arrived about 11 : 00 am on April 23, 1945.

There four of us in the jeep. Dr Campbell, who is now dead, Lt. Walter Miedler, translator, Ira Hargrove and myself Regimental Intelligence Officer 358th Infantry Regiment - US 90th Infantry Division.

I recall the death march from Flossenbürg to Cham departed on the nights of April 21 and 22, 1945. The only prisoners still at the camp were those, very ill, in the hospital.

I hope this letter finds you in good health.

I will do my best to keep in touch with you regarding the Flossenbürg Concentration Camp.

Sincerely yours,

William J. Falvey.

Au début de cette année, nous avons adressé le numéro 40 de « Message » au Lieutenant William J. FALVEY le libérateur de notre camp (A droite sur la photo ci-contre). Voici sa réponse (avec une traduction). Nous aurons plaisir à lui faire parvenir, avec nos vœux, le numéro 41 de « Message ».

Cher M. Deneri,

J'ai reçu le bulletin daté de Janvier 1996 au sujet du camp de concentration de Flossenbürg et j'ai apprécié que vous vous souveniez de moi.

Comme vous le savez, j'ai été le premier Américain à entrer dans le camp. Je suis arrivé à environ 11 heures du matin le 23 Avril 1945.

Nous étions quatre dans la jeep : le Dr Campbell, mort aujourd'hui, le Lt Walter Miedler interprète, Ira Hargrove et moi-même, officier de renseignement du 358e régiment d'infanterie - 90e division d'infanterie américaine.

Je me souviens que la marche de la mort de Flossenbürg à Cham eut lieu dans les nuits des 21 et 22 Avril 1945. Les seuls prisonniers encore au camp étaient ceux trop malades et se trouvant à l'hôpital.

J'espère que cette lettre vous trouvera en bonne santé.

Je ferai de mon mieux pour rester en contact avec vous au sujet du camp de concentration de Flossenbürg.

Amicalement,

William J. Falvey

LIVRES, MÉDAILLES ET CASSETTES

Liste des documents, ouvrages et cassettes disponibles à l'Association

Désignation	Auteur	Prix
PLAQUETTE SUR FLOSSENBÜRG		30 F
VISITE DU CAMP (en français et en allemand)		70 F
MESSAGE « LA STÈLE DE FLOSSENBÜRG » N°33 (1988)		50 F
MESSAGE « LE CINQUANTENAIRE » N°39 (1995)		50 F
MESSAGE « PÈLERINAGE DU CINQUANTENAIRE » N°40 (1996)		50 F
CARTES POSTALES (vue du camp, photo du Christ d'Hersbruck, photo de la stèle)		5 F pièce
UN DES CINQUANTE À FLOSSENBÜRG (sous-titré : La Croix d'immortelles)	par Camille MILLET	80 F
LA DÉPORTATION AU CŒUR D'UNE VIE	par l'Abbé Louis POUTRAIN	80 F
MISSION EN THURINGE	par le Père Paul BESCHET	80 F
L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS	par August FRUYTHOF	80 F

En souvenir

Capitaine Félix de Carvès

Une promotion d'EOR de l'arme du Train des Équipages de Tours a reçu, fin 1995, le nom de « Promotion Capitaine Félix de Carvès » en souvenir de notre camarade (matricule 20516) décédé au camp de Flossenbürg le 16 Janvier 1945 à l'âge de 31 ans (X promo 35).

Chef d'Escadron Maurice Berger

Dans notre précédent numéro de Message (40 - Janvier 1996), nous avons évoqué (page 27) la mémoire du Chef d'Escadron de gendarmerie Maurice Berger, de Clermont Ferrand ; nous avons rappelé ses activités de résistance, et sa déportation dans le « convoi des tatoués », du 27 Avril 1944 et sa disparition le 27 Avril 1945 à Janowitz (Kommando de Flossenbürg, situé en Tchécoslovaquie).

La distinction de « Juste parmi les Nations » lui a été décernée à titre posthume, en Mai 1996, par « Yad Vashem », en reconnaissance de l'aide qu'il a apportée, à ses risques et périls, à des Juifs pourchassés pendant l'Occupation (voir lettre de témoignage ci-après).

Fait à Paris, le 2 Février 1996

Nous étions une famille composée de huit personnes demeurant à Paris. Il y avait Alter WAJSBROT, le père, âgé de 48 ans, Cyrla WAJSBROT, la mère, du même âge, et les enfants, Etlà (23 ans), Szoël (21 ans), Isaac (18 ans), Régine (17 ans), Berthe (15 ans) et Jacqueline (13 ans).

Le 13 Juin 1940, nous avons pris le dernier train au départ de Paris pour nous retrouver une semaine après à Davayat, un petit village du Puy-de-Dôme, de 160 habitants.

Exerçant le métier de tailleur, nous avons pu nous intégrer à la vie du village et c'est ainsi que nous avons connu tous les notables des environs dont le capitaine BERGER, commandant de la gendarmerie de Riom (Puy-de-Dôme) et sa famille.

En 1942, après l'occupation de la zone libre, nous nous sentions tout de même en sécurité grâce à la protection du capitaine Berger.

En décembre 1942 a commencé la chasse aux Juifs étrangers. Et un soir, nous avons reçu la visite du secrétaire du capitaine Berger, qui nous a prévenus que les hommes allaient être raflés le lendemain matin.

C'est donc grâce à lui qu'Alter WAJSBROT et ses deux fils ont échappé à l'arrestation et à la déportation.

Le capitaine BERGER n'a cessé de nous protéger jusqu'à sa propre arrestation et nous avons conscience de lui devoir la vie.

Etlà WAJSBROT

Régine WAJSBROT

Szoël WAJSBROT

Berthe WAJSBROT

Isaac WAJSBROT

Jacqueline WAJSBROT

LIVRES, MÉDAILLES ET CASSETTES

Liste des documents, ouvrages et cassettes disponibles à l'Association

Désignation	Auteur	Prix
LE KZ DE FLOSSENBÜRG (avec traduction française)	par Peter HEIGL	100 F
30 000 MORTS NOUS METTENT EN GARDE	par Toni SIEGERT	100 F
MÉMORIAL DU CAMP	par Robert DENERI	150 F
LA ROUTE DE CHAM	par Robert DENERI et François PERROT	200 F
LEÇONS DE TÉNÈBRES (ouvrage collectif, participation R. Deneri, G. Guillemin, F. Perrot)	à commander à l'Association	
MÉDAILLE DU CINQUANTENAIRE		270 F
AUTOCOLLANT		10 F
CASSETTE DE LA FONDATION (témoignages de Déportés)		150 F
CASSETTE SUR LA DÉPORTATION	par Henri Cory	140 F

NOUVEAUTÉ !!! Casette de Michel Clisson sur Flossenbürg avec des documents filmés inédits ! (140 F)

Recherche sur les doubles immatriculations

DANS NOTRE NUMÉRO 40 DE JANVIER 1996 de « Message » nous avons posé la question suivante :

En avril 1945, certains détenus du camp central de Flossenbürg reçurent un nouveau matricule, sans aucune explication. C'est avec une certaine anxiété qu'ils touchèrent les deux bouts de tissu portant ce nouveau matricule imprimé en noir sur fond rouge, sans lettre de nationalité. Dans la cohue des derniers jours, beaucoup n'eurent pas le temps de coudre ce nouveau numéro. et c'est ainsi que Robert DENERI ramena à Paris ses deux bandeaux normalement marqués du « F 45623 » son matricule initial, et deux bandeaux marqués uniquement « 2116 ». Pour essayer de trouver une explication à cette manœuvre, nous demandions à tous les camarades qui avaient été dans le même cas de se faire connaître à l'Association et de faire appel à leurs souvenirs pour préciser les circonstances d'attribution (date - numéro) de ce second matricule.



« On m'avait attribué, à mon arrivée, le n° 9674...
je reçus, juste avant l'évacuation, le n° 3076... sans autre indication. »

Nous publions ci-après la réponse que nous a adressée notre camarade Pierre EUDES :

A l'approche des troupes alliées, quelques heures avant l'évacuation du camp, à marche forcée, c'était le vendredi 20 avril 1945, la direction S.S. fit confectionner un nouveau jeu de deux numéros noirs sur fond rouge, sans lettre de nationalité, ni triangle de couleur indiquant le motif de détention, en vue d'être distribué à tous les « häftlinge ».

Mais dans la pagaille, les S.S. étant pressés par le temps, une partie seulement des détenus en fut pourvue.

Ordre fut donné, à la remise de ces nouveaux numéros, d'enlever ceux qui avaient été attribués à notre arrivée dans le camp, avec triangle de couleur et lettre de nationalité, propre à l'organi-

sation générale de tous les camps. Ces numéros devaient toujours être portés d'une manière apparente sur le côté gauche de la veste à la hauteur du sein, et sur le côté droit du pantalon, au dessous de la poche. Les nouveaux numéros devaient être cousus aux mêmes endroits en remplacement des autres.

A l'évidence, cette manœuvre était préméditée. En effet, les S.S. d'escorte avaient reçu les ordres d'exécuter, lors de cette évacuation, tous les « traînants », c'est à dire tous ceux qui, exténués, ne pouvaient plus marcher. Ils savaient que des milliers de détenus seraient ainsi abattus et que la nouvelle numérotation, sans doute sans enregistrement, rendrait impossible l'identification des victimes. C'est en effet ce qui se produisit.

Ayant flairé ce piège grâce aux informations que j'avais eues par des camarades, évacués d'autres camps sur celui de Flossenbürg et s'appropriant à subir un nouvel exode, j'avais, pour répondre aux ordres, cousu ces deux numéros rouge par-dessus mes deux numéros d'origine, de manière à ce qu'on les retrouve le cas échéant pour m'identifier. J'ai du reste récupéré et rapporté ces deux jeux de numéros, car nos défroques qui étaient pleines de vermines ont été brûlées après qu'on eût reçu à notre libération, d'autres vêtements.

On m'avait attribué, à mon arrivée à Flossenbürg, le n° 9674, avec un triangle rouge surchargé de la lettre F, et je reçus au cours de cette opération d'échange, le n° 3076 en chiffres noirs sur tissu rouge, sans autre indication.

Ce changement d'immatriculation a-t-il été effectué dans d'autres camps ? Ou est-il spécifique au seul camp de Flossenbürg ? En tout cas, il eût bien lieu, les numéros photographiés ci-contre en sont la preuve.

Pierre EUDES

(Matricule 9674 - Flossenbürg)

Quelques exemples de « doubles immatriculations ». (Dans l'ordre : premier et second matricules).

**BASCLE (9422 - 474 chiffres noirs, fond jaune),
CAPIS (9497 - 2110 chiffres noirs, fond rouge),
DENERI (45623 - 2116 chiffres noirs, fond rouge),
EUDES (9674 - 3076 chiffres noirs, fond rouge),
MEIS (6642 - 1216 chiffres noirs, fond rouge),
POCHARD (10110 - 3114 chiffres noirs, fond rouge).**

Carnet

Nos Joies

M A R I A G E S

Notre camarade François PERROT nous a fait part des mariages de Agnès PERROT et Pascal ISQUIN le 27 Mai 1995 à Vaucresson. Cécile PERROT et Jean-Michel BORON, le 19 Octobre 1996 à Arles.

N A I S S A N C E

François PERROT a la joie d'annoncer la naissance de Constance le 5 Janvier 1997 au foyer d'Agnès et Pascal ISQUIN.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

Distinctions

Le 23 Avril 1996, le Général d'armée **Jacques DE BARRY**, Grand Officier de la Légion d'honneur a remis à notre camarade le **Père Jacques GUÉRIN** la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Le 23 Mai 1996, au cours d'une cérémonie solennelle à l'Élysée, rassemblant des Résistants et des Déportés, **le Président de la République**, Grand Maître de l'Ordre de la Légion d'honneur, a remis la cravate de Commandeur à notre camarade **François PERROT**.

Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations aux récipiendaires et nous les assurons de nos sentiments d'amitié.

Nos Peines

Nous avons appris avec tristesse, la disparition de :

René AONDETTO (matricule 86876) décédé le 10 Avril 1996.

Jean BOELEN (matricule 6869) membre du Conseil d'Administration.

Jean BUISSON (matricule 9410) décédé le 3 septembre 1996, membre du Conseil d'Administration.

Mme Yvonne COUTURE, membre du Conseil d'Administration, sœur de **Marcel GALOT** (matricule 9714 décédé à Flossenbürg).

Franciszek GOŃCZ (matricule 3237) décédé le 25 Avril 1996.

Pierre JOHNSON (matricule 9823) décédé le 22 Septembre 1996.

Armand KLEINPRINZ (matricule 6960) décédé le 22 Novembre 1995.

Mme KLEINPRINZ son épouse, disparue quelques semaines plus tard.

Mme Marguerite LAVENU fille de notre camarade **Marie-Thérèse FAINSTEIN** (matricule 63243).

Jean PROBST : époux de notre camarade **Gisèle ProBST** née **GOUJARD** déportée à Ravensbrück, et gendre de **Maurice GOUJARD** déporté à Flossenbürg (matricule 6562), décédé à Bergen-Belsen.

Mme Bernard DE ROMANET DE BEAUNE décédée le 11 Février 1996, fille de notre camarade belge **Fernand DE WOLFF DE MOORSEL** (matricule 43384) décédé à Flossenbürg le 17 Février 1945.

Pierre SOURISSE (matricule 10334) décédé le 20 Octobre 1996 à Nantes.

Que les familles éprouvées veuillent bien trouver le témoignage de notre sympathie.

Bulletin de participation

① Circuit « T »

République Tchèque - Allemagne (Saxe),
Flossenbürg - Cham - Hersbruck

Transport par bus de Paris à Paris

- Départ** : Dimanche 13 Juillet 1997
- Retour** : Mercredi 23 Juillet 1997

Svatava - Karlovy-Vary - Lubenec - Reitzenhain -
Marienberg - Zchopau - Floha - Zwickau - Mülsen -
St Micheln - Johanngeorgenstadt - Terezin -
Litomerice - Lidice - Prague - Hradistko - Janovice -
Pilsen - Stodt - Holysov - Tachov - Lesna - Weiden

Jonction avec deuxième groupe
(Flossenbürg - Cham - Hersbruck)

Prix : 6 000 F

(+ majoration chambre individuelle : 1 400F)

② Circuit « F »

Flossenbürg - Cham - Hersbruck

Transport par bus de Paris à Paris

- Départ** : Vendredi 18 Juillet 1997
- Retour** : Mercredi 23 Juillet 1997

Weiden - Flossenbürg - Cham - Hersbruck

Jonction avec premier groupe

Prix : 2 400 F

(+majoration chambre individuelle : 450 F)

- ☛ Ces prix sont calculés **dans les conditions actuelles**, s'entendent pour transport par route en car « Grand Tourisme » avec fauteuils inclinables, repose-pieds, toilettes, climatisation, frigo bar, vidéo.
- ☛ Voyage aller et retour pour les deux groupes avec étape intermédiaire sur le trajet. Le permis gratuit de visite aux tombes et les réductions personnelles SNCF seront utilisables pour le voyage aller-retour domicile-Paris.
- ☛ Si une étape non inscrite sur ce programme est souhaitée, veuillez en informer le secrétariat le plus rapidement possible afin que nous puissions vous donner une réponse et compléter éventuellement notre itinéraire de voyage en conséquence.
- ☛ Un passeport en cours de validité est indispensable pour la République Tchèque. Une carte d'identité en cours de validité est suffisant pour l'Allemagne.
- ▲ **L'organisation de ce voyage exige vos inscriptions le plus tôt possible et au plus tard le 15 Mars 1997.** (Acompte : 1500 F pour circuit « T », 500 F pour circuit « F »).
- ☛ **Retournez-nous le bon ci-dessous après l'avoir complété.**

Merci



Bulletin de participation au pèlerinage 1997

à retourner au plus tard pour le 15 mars 1997 à :

Association de Flossenbürg et Kommandos - 15 rue Richelieu - 75001 PARIS - Tel : 01 42 96 34 22

NomPrénom

Adresse

..... Tel

déclare vouloir participer au **pèlerinage 1997**.

- (1) **Circuit « T »** du Dimanche 13 au Mercredi 23 Juillet 1997
- (1) **Circuit « F »** du Vendredi 18 au Mercredi 23 Juillet 1997

(1) cocher le circuit choisi

Date & Signature

Pèlerinage 1997